

A silhouette of a person in mid-air, jumping or falling, against a warm, golden sunset background. The person is positioned on the left side of the frame. In the background, there are rolling hills or mountains under a bright, hazy sky. The overall mood is one of aspiration and freedom.

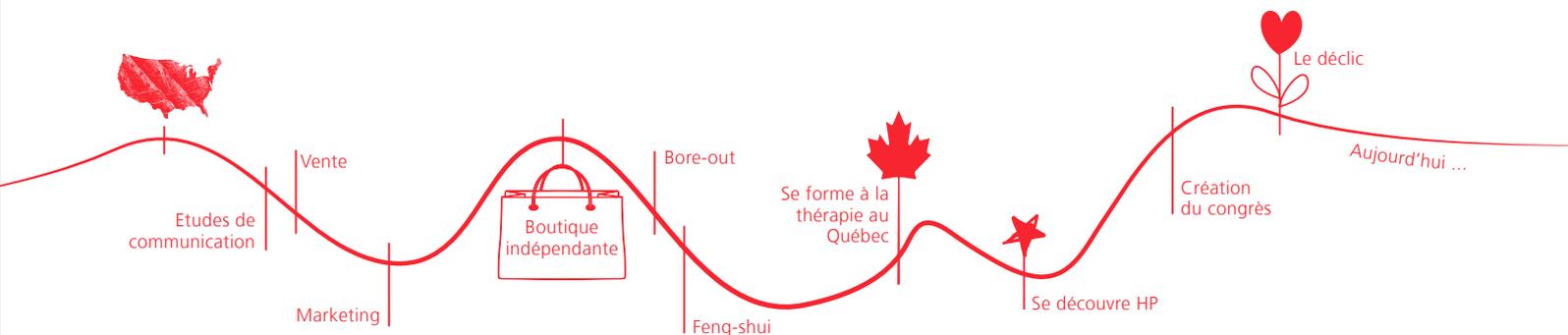
DU RÊVE À LA RÉALITÉ

avec *Nathalie Alsteen*

Être missionné, c'est être animé d'un élan intense et pas toujours rationnel, qui nous pousse à vouloir toujours donner le meilleur de nous-même pour avoir un impact positif sur les autres, et sur le monde. C'est cette « obsession » à vouloir améliorer une situation ou un aspect dans la vie des autres. Lorsque l'on est un entrepreneur en herbe et que l'on se sent missionné, peu de choses nous font autant VIBRER que l'idée de donner la vie à un projet auquel on croit profondément et d'en faire une source de revenus stable et abondante. Mais entre le rêve et la réalité serpente un chemin souvent long et peu balisé. Un chemin magnifique fait de rencontres, d'apprentissages, et de dépassement de soi. C'est une ascension souvent éprouvante à tout point de vue, où l'on peut se sentir seul, et avoir besoin de se sentir accompagné pour se rappeler souvent pourquoi cela en vaut mille fois la peine. C'est pourquoi chaque trimestre, nous vous présenterons le parcours d'une personne qui vous ressemble, à travers ses yeux, avec authenticité et transparence, en mettant l'accent sur l'aspect humain de cette expérience, sur ce qui lui a permis de faire du rêve... une réalité ! Pour cette première édition, nous avons l'honneur et le plaisir de vous présenter Nathalie Alsteen, son parcours riche et passionnant, et l'expérience très humaine qui a fait du Congrès Douance une référence dans le monde du Haut Potentiel. - La rédaction



Nathalie Alsteen est coach, thérapeute, conférencière, fondatrice du web Congrès Douance et auteure. Elle a étudié aux côtés de coachs de grand renom et suivi des dizaines de formations dans des domaines aussi variés que ses intérêts. Son parcours surprenant reflète sa capacité à sans cesse s'adapter pour évoluer, en trouvant mille manières de continuer à avancer et réaliser sa mission. Elle est inspirante à tous les niveaux, et ce qui est le plus touchant et singulier, au-delà de sa grande intelligence, c'est l'AMOUR qu'elle rayonne. Depuis 5 ans, elle a créé le Congrès Douance pour aider les personnes Haut Potentiel (HP), multipotentiels et hypersensibles à se réaliser dans leur vie professionnelle et personnelle. Vous réaliserez combien son parcours n'a rien d'un long fleuve tranquille. Dans cette interview, elle nous partage les grandes étapes qui l'ont menée à créer ce congrès et en faire un événement de grande ampleur et à très grand impact dans la vie des gens.



UN PARCOURS HORS NORME

Nathalie a toujours été intéressée par la psychologie. A son retour d'un an aux USA, elle étudie la communication. Aimant décoder les besoins des gens, et s'intéressant particulièrement à l'aspect humain du marketing, elle aborde ce secteur en commençant à travailler dans la vente, puis rejoint pendant 7 ans le monde du marketing. Pour ses 30 ans, elle concrétise son ambition de devenir indépendante et lance une maison-boutique au concept novateur, mais elle fait un bore-out au bout de 3 ans. Grâce à la flexibilité de ses horaires, elle utilise son temps libre pour faire du développement personnel, et devient rapidement consultante Feng shui, ce qui l'ouvre à l'univers de la thérapie. A 35 ans, elle ferme le magasin, se remonte les manches et fait des "petits boulots" pour financer des études en relation d'aide au Québec. À 37 ans, elle s'est formée au coaching et s'installe

à Bruxelles en tant que coach. Elle rencontre alors de grosses difficultés à cause du départ de son compagnon qui change la donne dans le budget ménage, ce qui la laisse financièrement à sec. Elle réussit à traverser cette épreuve et réussit brillamment dans le coaching, qu'elle pratique toujours aujourd'hui à haut niveau. Il y a 9 ans, elle devient enfin consciente de son Haut Potentiel, et repart aux USA pour étudier le sujet. Face à la rareté des ressources disponibles pour accompagner les HP, elle se rend compte qu'elle a envie de créer un événement en ligne sur ce thème, ce sera le congrès Douance, pour offrir aux gens des « regards pluriels » et des outils pour bien vivre avec leur haut potentiel, leur multipotentiel et leur hypersensibilité. Dès la première année, le congrès rassemble 4000 participants, cette année, ils furent 31000 ! L'impact émotionnel est toujours hors norme, les retours spectaculairement positifs ! Dans cet article, Nathalie nous parle de son expérience, des grandes étapes qu'elle a traversées pour être aujourd'hui en position de changer des milliers de vies !

Pour aller plus loin

Qu'est-ce que c'est que la douance ?

François Gagné (de l'Université du Québec à Montréal) définit la douance comme "la possession et l'utilisation d'habiletés naturelles («innées») qui se manifestent spontanément - donc sans entraînement systématique - dans au moins un domaine d'aptitudes, à un niveau tel qu'elles placent l'individu parmi les 10% supérieurs de ses pairs en âge.». Il la différencie du talent qu'il désigne comme « la maîtrise d'habiletés ou des connaissances systématiquement développées («acquises») dans au moins un champ de l'activité humaine, à un niveau tel qu'elles placent l'individu parmi les 10% supérieurs de ses pairs en âge actifs dans ce champ d'activités.»

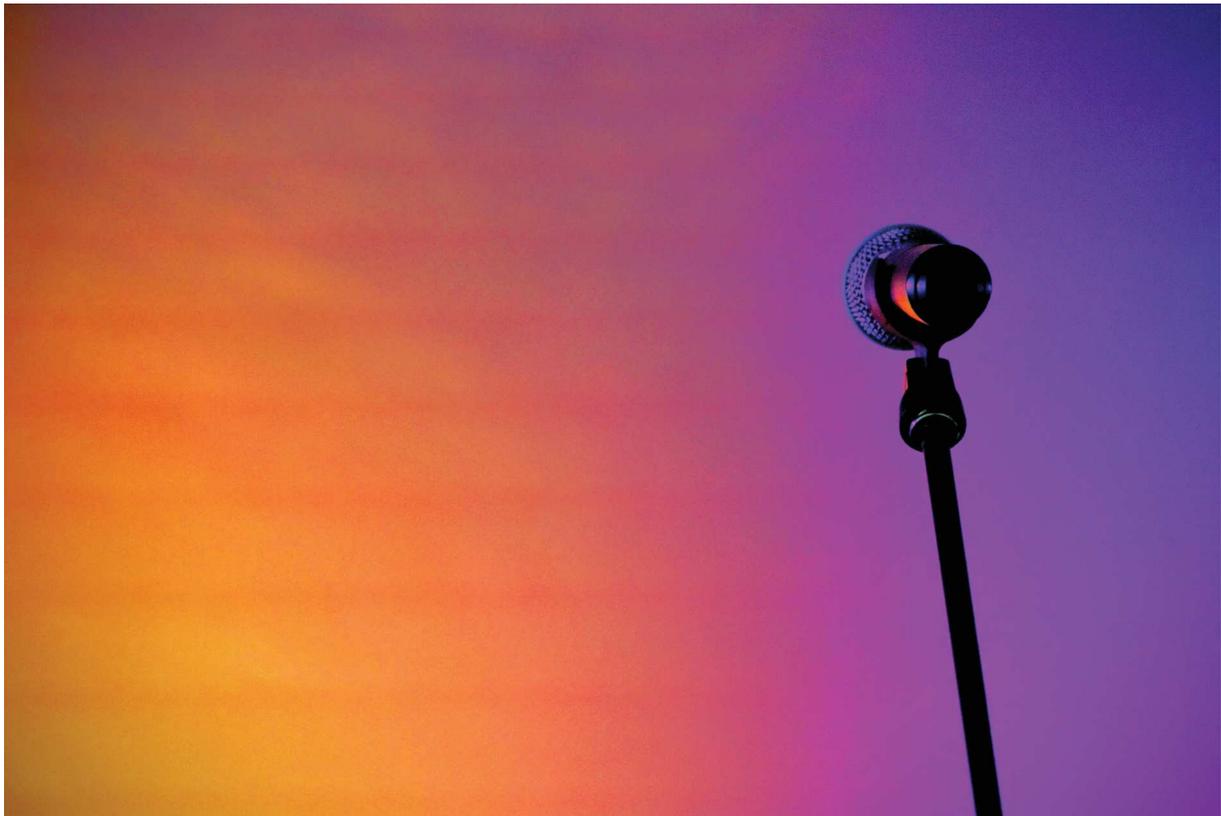
LA MISSION

« C'est aider une personne concernée par la haute sensibilité et/ou le haut potentiel à apprendre à bien se connaître avec la bonne grille de lecture, de telle sorte à ce qu'il lui soit possible d'aller puiser dans ses propres ressources. Lorsque tu sais ce que tu dois développer, tu peux répondre à tes besoins, et tu développes ton **intelligence émotionnelle**. Je suis quelqu'un de très idéaliste, et je veux **contribuer à la paix dans le monde**. Je suis fondamentalement convaincue que développer son intelligence émotionnelle permet de se sentir plus heureux, d'être dans des relations fluides, ouvertes, et aimantes... et par ricochet, de diffuser une **énergie d'amour**. Je veux aider le plus de personnes possibles à aller trouver le meilleur en eux et à développer une intelligence émotionnelle qui part du cœur. »

« Je suis fondamentalement convaincue que développer son intelligence émotionnelle permet de se sentir plus heureux... »

LA NAISSANCE DU PROJET : DU COACHING AU CONGRÈS DOUANCE

C'était il y a 9 ans, quand j'ai découvert ma propre douance. Lorsque j'ai compris ce que c'était et ce que ça signifiait, ça a été une révolution, un feu d'artifice. J'étais à la fois en perte des anciens repères et en découverte de nouveaux repères qui faisaient sens. Mon premier réflexe a été de me renseigner, et j'ai lu tous les bouquins que j'ai trouvés sur le sujet. Il y en avait un peu moins qu'aujourd'hui, mais suffisamment pour que je puisse comprendre intellectuellement ce que ça voulait dire. Ensuite, j'ai été sur des forums pour échanger. Quand j'en ai fait le tour, j'ai pensé : « ok, maintenant qu'est-ce que je fais avec ça ? » Je ne n'avais pas de pistes, et j'ai trouvé ça déroutant, car toutes les ressources semblaient focalisées sur les aspects négatifs du Haut-Potentiel... Alors je suis repartie aux USA chercher des informations. On y était plus ouvert, mais le constat était le même : les professionnels du haut potentiel sont les seuls qui en parlent, et à part en psychologie positive, **personne ne développait de solution pour bien vivre avec cette différence**. Je me suis dit qu'il fallait y remédier, et après avoir pris le temps de digérer l'impact de ma découverte sur moi-même, j'ai commencé à chercher des solutions. En Amérique, je voyais qu'on faisait déjà pas mal de congrès virtuels, ce qui n'existait pas encore en Europe, et ça m'a donné l'idée. Le déclic est arrivé lors d'une formation avec un groupe de femmes fantastiques (aux chiffres d'affaires faramineux), j'ai partagé mon idée et l'une d'entre elles m'a dit les mots magiques : "just go ahead" (fais-le).



LA GENÈSE DU PROJET

Je suis émue quand j'y pense. C'était en janvier, il y a 5 ans et demi. J'ai commencé à aller chercher des pros dans différents milieux pour parler du haut potentiel (d'où la baseline "Regards pluriels sur le haut potentiel"). **Je savais clairement POURQUOI je le faisais... mais je n'avais aucune idée de ce que je faisais.** Je me suis juste lancée de manière très spontanée. Heureusement, je peux être très convaincante quand je suis alignée. J'ai fait une bonne rencontre à Bordeaux lors d'une journée Mensa (l'association des personnes surdouées) sur l'hypersensibilité, j'ai parlé de mon idée à un professionnel qui intervenait ce jour-là, et il m'a présenté à tous les intervenants. A part une personne, ils ont tous été partants pour participer à mon congrès. A partir de là j'ai lancé un groupe Facebook, encore une fois très spontanément et sans vraiment savoir ce que je faisais. Je pensais que j'aurais une centaine de

membres, et j'ai eu l'immense surprise de voir que le groupe a « explosé » immédiatement. C'est à ce moment-là que je me suis rendue compte que je ne pouvais pas tout gérer toute seule, et mon assistante, Céline, est devenue ma partenaire. Ce qui a été magnifique dans ce groupe Facebook ainsi que dans la première édition du congrès, c'est qu'il y a tout de suite eu une belle énergie. Quand je regarde les vidéos aujourd'hui, je rigole, car c'était naïf et chouette à la fois. Pour notre toute première édition du congrès, on a eu 4000 personnes, c'était énorme.

L'OBSTACLE À SURMONTER

La première année, on a « perdu notre culotte » financièrement. On n'est **pas du tout rentré dans les frais**, on ne s'est pas payé et on a juste eu assez pour payer l'abonnement internet, le nom du site et puis c'est tout. La deuxième année c'était pareil,

mais on croyait tellement en notre projet qu'on y a été quand même. On avait beaucoup plus de participants mais on était **en perte**, et Céline ma partenaire est partie du projet car financièrement c'était impossible pour elle. A ce moment-là, je me suis demandé : est-ce que je continue une troisième année ? Ça a été une sacrée remise en question. J'ai vraiment pris le temps de penser, et j'ai décidé de changer ma façon de faire.

LE DÉCLIC QUI A FAIT LA DIFFÉRENCE

J'ai décidé de continuer et de faire la 3e édition du Web Congrès Douance. C'est d'ailleurs cette année-là que je suis rentrée à la NBS, ce qui, conjugué à mon accompagnement avec Maria Annel (la fondatrice du congrès virtuel EFT) m'a permis de me rendre compte que **je ne pouvais pas faire fi de la valeur que je me donnais**. Par exemple, je ne voulais pas entendre parler d'affiliation les 2 premières années, et pendant cette période, plusieurs personnes m'ont vraiment fait comprendre qu'il fallait que je change ma façon de faire, pour ne pas partir

Pour moi le Congrès Douance, c'est un acte de foi : pas du tout motivé par l'argent mais par une envie de transmettre. L'argent ce n'est pas essentiel chez moi, il y a d'abord la vibration, et ensuite « les sous ». Mais il a fallu que je me demande où j'avais envie de mener mon projet, et comprendre que je ne pouvais pas m'épuiser, que si je ne me rémunérais pas, je ne pourrais pas faire fructifier mon projet et lui donner des ailes

en burnout. Pour moi le Congrès Douance, c'est **un acte de foi pas du tout motivé par l'argent mais par une envie de transmettre**. L'argent n'est pas une priorité chez moi, il y a d'abord la vibration, et ensuite « les sous ». Mais il a fallu que je me demande où j'avais envie de mener mon projet, et comprendre que je ne pouvais pas m'épuiser, que si je ne me rémunérais pas, je ne pourrais pas faire fructifier mon projet et lui donner des ailes. Aujourd'hui c'est ancré, je me rends compte que quand ça fructifie, je me rémunère à ma juste valeur, le projet est payé en accord avec sa valeur, je m'entoure d'une équipe qui tient la route et j'arrête de chipoter avec des petits budgets. Ça ne veut pas dire jeter l'argent par la fenêtre, mais je me paie une vraie équipe et un vrai salaire.

LES ALLIÉS



Le réseau

C'est mon réseau qui m'a sauvée lorsque j'ai débuté dans le coaching. Je m'étais lancée sans prendre en compte qu'en travaillant avec des entreprises, il y a un décalage d'environ 9 mois entre la première rencontre et la facturation. **Je me suis retrouvé avec 77€ sur mon compte**, et n'ayant pas envie de me salarier, j'ai dû chercher des appuis financiers... J'ai une bonne étoile, car le jour où j'ai signé pour me lancer comme indépendante, commençait la semaine de l'entrepreneuriat en Belgique. J'y ai découvert **un réseau de femmes d'affaires** dans lequel je suis rentrée, et on m'a demandé si je voulais être mentorée, ce que j'ai accepté. Ce réseau de femmes-là a été excessivement soutenant lorsque quelques mois plus tard je me suis séparée de mon compagnon, et que j'ai demandé de l'aide. Ce réseau a pleinement joué son rôle en me soutenant et en me mettant en contact avec des personnes qui m'ont aidée. Par contre, je n'ai jamais joué la carte de la victimisation, je déteste ça. J'avais besoin d'argent, mais je ne voulais pas emprunter

encore davantage car **c'était important pour moi de rester indépendante...** alors **j'ai décidé de trouver des petits boulots temporaires pour sortir de cette situation.**

J'ai fait des enquêtes téléphoniques, de la vente à domicile... Ce n'est pas ce que je voulais faire mais je l'ai fait avec cœur, car je savais que c'était pour un temps seulement, et c'est ce qui me permettait de dire : mon projet pourra continuer.

Une autre démarche que j'ai faite pour sortir de cette situation a été de rappeler l'organisme équivalent à Pôle Emploi en Belgique. J'ai dit à mon interlocuteur : "C'est grâce à vous que j'ai pu me lancer comme indépendante. Voilà ce que je sais faire. Est-ce que vous avez besoin de

J'avais besoin d'argent, mais je ne voulais pas emprunter encore davantage car c'était important pour moi de rester indépendante... alors j'ai décidé de trouver des petits boulots temporaires pour sortir de cette situation. J'ai fait des enquêtes téléphoniques, de la vente à domicile... Ce n'est pas ce que je voulais faire mais je l'ai fait avec cœur, car je savais que c'était pour un temps seulement, et c'est ce qui me permettait de dire : mon projet pourra continuer.

compétences comme les miennes ?".

Et vous savez quoi ? Il m'a dit que justement, ils avaient besoin de quelqu'un pour chapeauter les assistantes de direction, j'ai fait la danse des indiens et j'ai dit : OUI ! Je ne l'avais jamais fait, c'était en partie un bluff, mais pas n'importe quel type de bluff : je savais que j'en étais capable, et j'avais pleine confiance en mes compétences. Cela a été le début d'une

longue et bonne relation professionnelle qui ne s'est arrêtée qu'il y a 3 ans, et qui m'a apporté la stabilité financière dont j'avais besoin pour lancer le Congrès Douance. Tout s'imbrique dans la vie !



La formation

J'ai beaucoup investi dans la formation même quand je n'avais presque pas d'argent.

C'est tout sauf une démarche intellectuelle, ce n'est pas un raisonnement mais une évidence pour moi. Pendant la période de difficultés financières qui a suivi le tout début de ma carrière dans le coaching, j'ai appris à vivre avec peu. J'aime avoir de belles choses, mais ce n'est pas essentiel pour moi. Ayant beaucoup travaillé le détachement dans ma vie, **le fait de me développer, de développer mes compétences et mon mindset a toujours été quelque chose d'essentiel.** Et il faut dire que ça m'a fait énormément de bien. Dès le début, ma toute première formation en Feng Shui a changé ma façon d'être et elle est encore très présente dans mon quotidien. **Les formations me nourrissent et me permettent de rencontrer des gens qui ont des intérêts communs avec moi, ainsi que des formateurs inspirants.** J'ai eu besoin d'apprendre beaucoup (peut-être pour compenser l'ennui que j'ai eu à l'école étant jeune), et je m'intéresse à beaucoup de choses, d'autant que je cherche continuellement des liens entre les connaissances. Mais surtout, j'ai apprécié suivre un chemin d'éveil avec l'Ecole de Présence Thérapeutique (Thierry Janssen) ou un groupe tel qu'Ubuntu avec François Lemay, dans l'idée de grandir en conscience plutôt que de me remplir de savoir. Aujourd'hui j'en fais moins, car j'ai besoin d'intégrer (plutôt que de me remplir), et même si 1000 choses sont intéressantes, je me focalise sur mes besoins spécifiques en lien avec le développement de mon activité.

LE DÉCOLLAGE DU PROJET

Lors du 3^e congrès, j'ai dû me remettre en question ; changer quelque chose pour ne pas me retrouver en burnout. C'était inenvisageable de lâcher, car ce projet avait pris tant d'importance et de sens, et d'ailleurs, des personnes ont voulu créer une cagnotte pour que le Congrès Douance continue ! J'étais dans une telle énergie dans la 2^e année que même avec la perte financière et la perte de ma partenaire, j'ai senti qu'il était juste de me réinventer, pour continuer. A la fin de la 2nde édition du congrès, j'étais seule au monde et dépitée, mais en même temps, je recevais des remerciements et des retours incroyables. **Les gens me disaient : "tu changes ma vie" !** Cette année, Amandine, qui rassemble les témoignages, était chamboulée en les lisant. L'année passée, la personne qui gérait le chatbot m'a aussi dit qu'il n'avait jamais vu ça, les retours étaient tellement chargés d'émotion et de gratitude, les histoires que nous racontaient les gens quant aux changements que cela créait chez eux étaient incroyablement fortes et touchantes. Des choses comme ça, quand on a ma mission, nourrissent au-delà des mots.

Alors je me suis dit : je me donne 6 mois pour voir si ça continue. **Le projet a du sens, mais ce qui n'a pas de sens c'est la façon dont je mène ce projet.** La 3^e année, ça a été, je ne vais pas dire lucratif, mais j'ai pu me payer un petit salaire, et ça m'a vraiment permis de voir le potentiel du Congrès Douance. L'année passée, pour la 4^e édition, ça a vraiment commencé à décoller. Cette année, c'est bien parti ! **On est passé de 4000 inscrits pour la 1^{ère} année à 31000 pour la 5^e édition !**



LES CONSEILS DE NATHALIE

1 Ne reste pas tout(e) seul(e). On croit qu'on sait, qu'on va y arriver seul, ou qu'on n'a pas assez d'argent pour se former ou se faire accompagner... chez moi ça a souvent été une mauvaise piste. Aujourd'hui je m'entoure beaucoup, ça ne veut pas forcément dire d'uniquement s'entourer de coachs mais aussi de s'entourer de mentors, de gens qui sont passé par là avant, qui ont cette capacité de te dire les choses de manière exacte, de te donner un vrai feedback. Ces gens-là t'aident à te poser les bonnes questions et te confrontent avec bienveillance. Il faut se laisser confronter. Moi par exemple, j'avais fait l'économie d'un comptable, ça m'a coûté deux fois plus cher car j'ai mal fait ma déclaration, non seulement j'ai dû payer des pénalités mais j'ai dû trouver un comptable quand même ! Entourez-vous, c'est important.

2 Ecoute ton corps, il est en train de tout te raconter. Écoute ce qui se passe à l'intérieur, écoute ton intuition, tout est là, vraiment.

LA GRATITUDE

Dans la 5^e édition, on m'a laissé un commentaire qui dit : « J'ai découvert tellement plus que la simple connaissance, des réflexions et des échanges passionnants, j'y ai trouvé **l'énergie de l'amour**, et même de la magie ». Ça me touche vraiment, car c'est un travail que je fais sur moi que d'ouvrir le cœur, et **cette année je reçois énormément de témoignage sur cette énergie d'amour, que je n'ai nommé à aucun moment**. C'est l'intention que j'y ai mis, car les gens ont besoin d'amour en ce moment. C'est le job que je me suis donné dans le cadre du cercle d'excellence de Martin

Latulippe. Et là, je constate que ça me revient. J'ai une gratitude incroyable pour ce qui est en train de se passer dans cette énergie. Le reste se met en place petit à petit ! Je ressens que quand tu es dans cette énergie d'amour, tu n'as pas besoin de te soucier de l'argent, bien sûr il faut payer les choses au juste prix, mais j'ai tendance à me dire : « laisse-faire, l'argent vient si tu as de la bonne énergie ». **L'amour c'est l'énergie d'abondance, donc dans cette énergie, tu reçois tout ce dont tu as besoin au moment dont tu en as besoin.**

Je ressens que quand tu es dans cette énergie d'amour, tu n'as pas besoin de te soucier de l'argent, bien sûr il faut payer les choses au juste prix, mais j'ai tendance à me dire : « laisse-faire, l'argent vient si tu as de la bonne énergie ». L'amour c'est l'énergie d'abondance, donc dans cette énergie, tu reçois tout ce dont tu as besoin au moment dont tu en as besoin.

